

Lézard à deux raies
30 à 32 cm
♂ tête sombre au dessus
et gorge bleue au printemps

Ventre
jaune immaculé

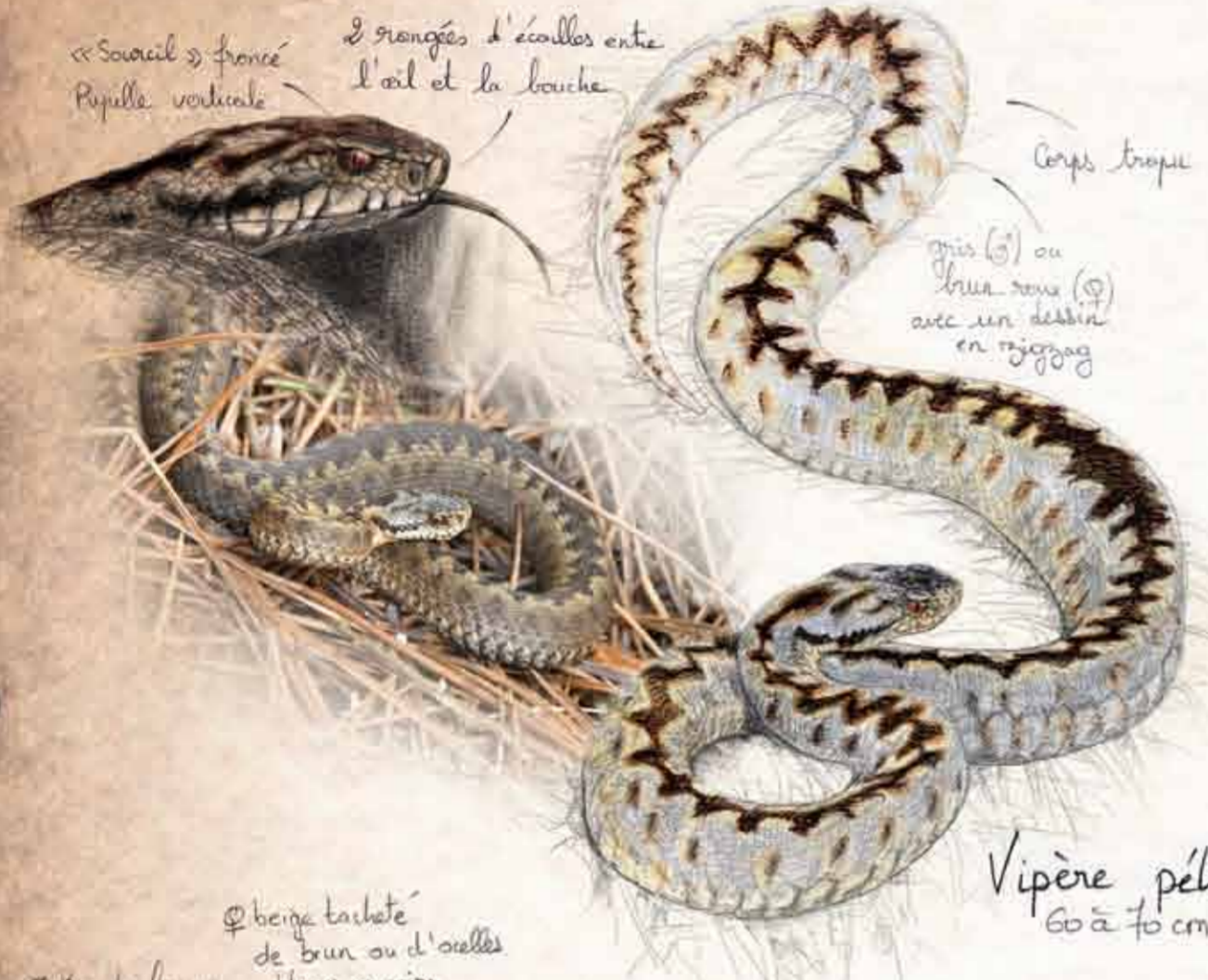
Queue 2 fois plus
longue que le corps

« Sourcil » fronce
Pupille verticale

2 rangées d'écaillés entre
l'œil et la bouche

Corps trapus

gris (♂) ou
brun-rouge (♀)
avec un dessin
en zigzag



Vipère péliade
60 à 70 cm

♀ beige tacheté
de brun ou d'écailles
blanches et noires

♂ bande brune
du museau
à la queue

♂ vent sur
les flancs
et le ventre

Ventre tacheté de noir
queue aussi longue
que le corps

Corps et
tête trapus

Lézard des souches
20 à 24 cm

Couleuvre d'Esclape
1,20 m à 1,50 m

ovipare

- grandes écailles
sur la tête
- une rangée d'écailles
entre l'œil et la bouche
- Pupille ronde

Coronelle lisse
50 à 70 cm

Corps
et queue effilés

- Une rangée
d'écailles entre
l'œil et la bouche
- Bandeau noir
barrait l'œil

Les Reptiles des Hauts de France

queue modérément élancée
- 2/3 de la taille

Ecaillés assez
grosses et tubulées

Lézard vivipare
15 à 18 cm



Rayures jaunes sur la tête

tache rouge sur les joues
(noircissant avec l'âge)

Tortue de Floride
14 à 25 cm
Espèce exotique envahissante

Lézard des murailles
15 à 22 cm

toiles
bleues

écailles fines
et perlées

longue queue
2/3 de la taille



Couleuvre helvétique
60 cm à 1,20 m

Ecaillés dorsales
carénées

Collier jaunâtre
double de noir

une rangée
d'écailles
entre l'œil
et la bouche

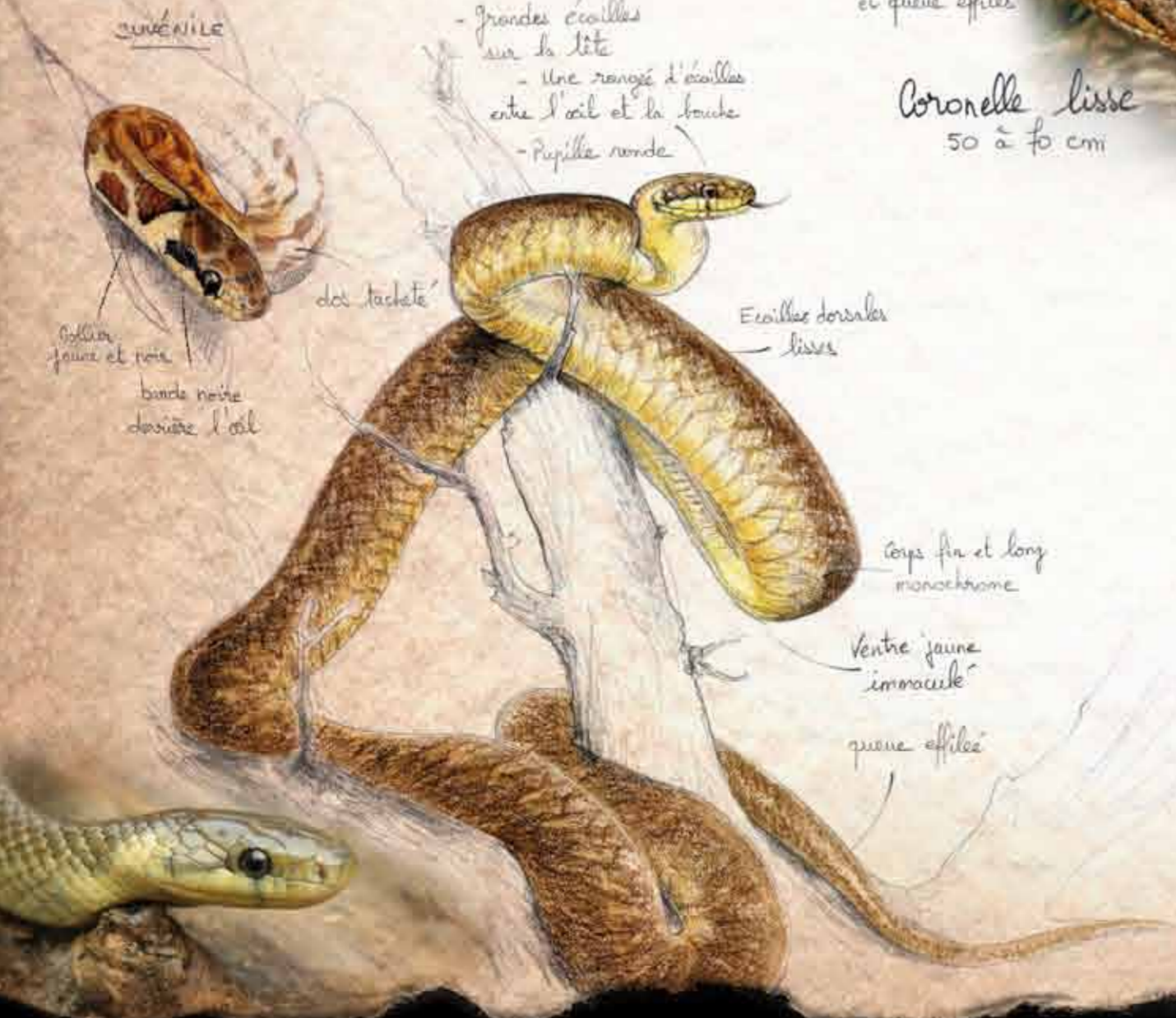
grandes écailles
sur la tête
Pupille ronde

1 bande mouchetée
de noir

Corps fin et long
monochrome

Ventre jaune
immaculé

queue effilée



collier
jaune et noir
bande noire
derrière l'œil

dos tacheté

Ecaillés dorsales
lisses

Les Reptiles des Hauts de France



Au sens courant, les reptiles regroupent les animaux qui possèdent une température variable comme les amphibiens mais dont le corps est recouvert d'écailles. D'un point de vue scientifique, les reptiles représentés par les tortues (Chéloniens), les lézards et les serpents (Squamates) ainsi que les crocodiles (Crocodyliens) font partie de la même classe que celle des oiseaux : les **Sauropsides** qui possèdent des vertèbres du cou de forme particulière. Le terme «Squamates» vient du latin «Squama», signifiant « écailles », et désigne les reptiles qui changent régulièrement de peau.

Les lézards que l'on trouve en Europe ont un orifice auditif, plusieurs rangées d'écailles sur le ventre et généralement des paupières mobiles. Ils possèdent quatre pattes, à part quelques espèces fousseuses comme l'Orvet fragile... Les serpents ont des paupières fixes, fermées et transparentes. Ils n'ont jamais de pattes, ni d'orifices auditifs et possèdent une seule rangée d'écailles sur le ventre. Les tortues ont une carapace osseuse généralement recouverte d'écailles.

Les Reptiles fréquentent principalement des milieux naturels aux strates végétales variées, offrant des places d'ensoleillement, des caches et des proies : lisières et clairières forestières, marais, landes, friches, talus buissonnants, coteaux secs, abords des villages...

Les Hauts-de-France hébergent 9 des 33 espèces de reptiles squamates de France (5 lézards et 4 serpents) et accueille désormais quelques espèces de tortues d'eau douce introduites, dont certaines envahissantes, comme la Tortue de Floride. La présence de 2 autres espèces de serpents est soupçonnée dans le sud-est de la région, sans avoir été effectivement confirmée.

La plupart du temps, les reptiles serpentiformes, c'est-à-dire les serpents proprement dits et les orvets, suscitent peur, dégoût et fantasmes. Souvent, cette crainte repose sur des rumeurs et des légendes mais aussi sur la dangerosité réelle de très rares espèces.



Protéger les reptiles si utiles et pourtant si menacés

Au regard de leur utilité et de leur fragilité, tous les reptiles de France sont protégés par la loi : il est interdit de les détruire.

D'un point de vue écologique

Les reptiles squamates, notamment les serpents, consomment des insectes, des limaces, des rongeurs... qui peuvent causer des dégâts parfois importants dans les cultures et les habitations. Ils sont, à leur tour, victimes de divers prédateurs plus ou moins spécialisés. Les reptiles représentent donc un maillon essentiel de la chaîne alimentaire.

D'un point de vue médical

A ce jour, les venins de plus de 80 espèces de serpent ont été étudiés par les chercheurs et présentent un intérêt pharmaceutique. A titre d'exemple, le venin d'un serpent brésilien a donné naissance à un médicament contre l'hypertension artérielle, pathologie responsable de 170 000 décès par an en France (Jean-Marie Pelt, *Les nouveaux remèdes naturels*, Marabout, 2001). Quand une espèce de reptile disparaît, c'est l'espoir d'un médicament potentiel qui s'évanouit avec.

D'un point de vue éthique

L'Homme est actuellement responsable d'une vague d'extinction d'espèces sans précédent, 100 à 1000 fois supérieure au rythme naturel. Les spécialistes de l'évolution considèrent que les activités humaines ont fait disparaître 844 espèces de mammifères et d'oiseaux au cours des 500 dernières années. L'érosion de la biodiversité s'accélère de jour en jour... (Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche, *Des espèces disparaissent*, 2007). Dans les Hauts-de-France, sur les 9 espèces de reptiles squamates actuellement connues, 3 sont considérées comme "Vulnérables", et 1 "En danger", et sont, à ce titre, inscrites sur les Listes rouges régionales (GON, 2015, et Picardie Nature, 2016).

« Tu crois pouvoir écraser ce serpent ?
D'accord, c'est fait : ce n'était pas difficile.
Bien, maintenant, refais le serpent... »
Lanza del Vasto (1901-1981)

Une question, un doute... contactez-nous :
Union Régionale des CPIE de Picardie

32, route d'Amiens
80480 DURY
Tél. : 03 23 80 03 02
contact@cpi-picardie.org



PICARDIE

Relativiser...

Chaque année, en France, une personne en moyenne meurt suite à une morsure de serpent (pour 1 500 morsures par an). Dans le même temps, 5 000 personnes décèdent suite à un accident de la route : faut-il pour autant détruire toutes les automobiles comme certains souhaiteraient anéantir les serpents ? Non, évidemment. Par contre, un minimum de sensibilisation et d'éducation peut permettre d'éviter la plupart des accidents.

Distinguer un serpent dangereux

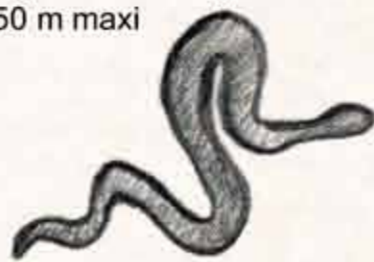
Dans les Hauts-de-France, seule la Vipère péliade est venimeuse. Tous les lézards, même l'Orvet fragile, ainsi que toutes les couleuvres de notre région (Couleuvre à collier, Coronelle lisse et Couleuvre d'Esculape) sont totalement inoffensifs.

Soulignons d'abord que les vipères, contrairement à certaines couleuvres, fuient quand on s'approche d'elles en faisant vibrer le sol.

Voici un tableau regroupant des caractères généraux permettant de distinguer une vipère d'une couleuvre.

Couleuvre

Longue à très longue
1,50 m maxi



9 grandes écailles sur la tête



Une rangée d'écailles entre la bouche et l'oeil



Pupille ronde



Vipère

Courte à très courte
75 cm maxi



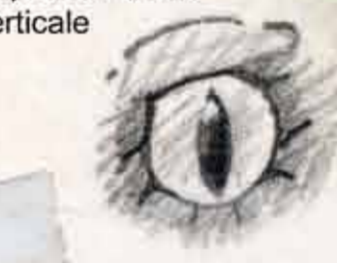
Nombreuses petites écailles sur la tête



2 ou 3 rangées d'écailles entre la bouche et l'oeil



Pupille en fente verticale



Vipère péliade

Que faire en cas de morsure par une vipère ?

- Garder son calme
- Prendre, si possible, une photo du serpent pour confirmer l'identification
- Contacter un médecin ou composer le 112
- Si les secours ne peuvent pas vous rejoindre, porter la victime, si possible, jusqu'à un véhicule (sinon marcher calmement) et prendre la direction de l'hôpital le plus proche.
- Rester à jeun
- Ne pas faire de garrot ou d'entaille
- Ne pas aspirer le venin avec la bouche
- Ne pas chauffer la plaie

NB : Une morsure de vipère n'engendre pas forcément une envenimation. Elle varie en fonction de la localisation de la morsure, de son intensité...

Cohabiter avec les reptiles

Pour favoriser la présence de reptiles squamates dans son jardin :

- Laisser un espace sauvage dans un coin de son terrain avec des herbes folles
- Laisser des tas de feuilles mortes, de gazon, de copeaux de bois, de compost...
- Ne pas utiliser de pesticides (insecticides, herbicides...)
- Créer et entretenir une mare
- A savoir : les chats et les poules sont de grands prédateurs de reptiles

Entretenir la végétation à ras aux abords de la maison permet de tenir les vipères à distance.

Si l'on veut observer les reptiles squamates dans la nature, il faut se promener d'un pas léger dans des endroits favorables (lisières, vieux murs, berges de mares...), dos au soleil à la faveur d'une éclaircie, en évitant la canicule et les périodes froides.

La tortue de Floride : une espèce envahissante

Présente naturellement aux Etats-Unis et élevée à seule fin d'exportation, la tortue de Floride a été commercialisée massivement en France jusqu'en 1997. De nombreux spécimens ont été relâchés dans la nature par leurs propriétaires et se retrouvent aujourd'hui dans les mares, les marais et les cours d'eau lents des Hauts-de-France.

Quel est l'impact de la tortue de Floride sur notre environnement ?

Les tortues de Floride, de constitution robuste, possèdent de très bonnes capacités d'adaptation aux conditions locales. Elles exercent ainsi une prédation nouvelle au sein des zones humides. Voraces, elles se nourrissent notamment d'alevins, de têtards, voire de poissons et de jeunes oiseaux d'eau en grandissant, et impactent ainsi les espèces locales. Elles peuvent également transmettre des parasites aux espèces proches. D'autres tortues peuvent être encore actuellement vendues. Aussi, quelle que soit l'espèce, un animal exotique ne doit jamais être relâché dans la nature !